

Le mois de février marqué par une douceur exceptionnelle

Après le froid de janvier, le temps s'est réchauffé jusqu'à frôler des records

Les mois se suivent et ne se ressemblent pas. On se souvient encore d'un mois de janvier où le froid avait été particulièrement piquant (voir notre édition du 9 février). Sans battre de records, les températures avaient été très basses et, surtout, de façon durable.

Eh bien, en février, c'est tout le contraire qui s'est produit. C'est plutôt un air de printemps qui a envahi la Provence et le Vaucluse. Le bilan mensuel établi par le Cirame (Centre d'information régional agro-météorologique et économique), basé à Carpentras, confirme les impressions ressenties par chacun.

3° de plus que la moyenne

Sur les 28 jours du mois, le bilan thermique excède les valeurs de saison de 2°5 à 4°0 pour les minimales, de 2°5 à 3°5 pour les maximales et de 3°0 à 3°5 pour les moyennes. "Les records de douceur sont approchés mais non battus", indique le bilan. La douceur des températures a été particulièrement remarquable lors de la deuxième décennie du mois, et même "exceptionnelle du 12 au 15 février, notamment sur les minimales et les moyennes", écrit encore le Cirame.

Par exemple, on a relevé, à Orange le 14 février, une température minimale de 13,4°: depuis 1960, seul le 7 février 2001 avait enregistré une minimale plus élevée (13°7) au cours des mois de janvier et février.

On citera encore des maximales très inhabituelles pour la saison avec, le 22 février, 19,7° à Cairanne et 20,8° aux Vignères



Le mois de février a été particulièrement doux, si bien que la floraison des amandiers est intervenue tôt cette année.

/ PHOTO LA PROVENCE

ou, le lendemain, 21,1° à Bédoin et 21,5° à Savoillans.

Cette douceur semble être amenée à se prolonger en cette première quinzaine de mars.

N.L.

DES RÉSERVES HYDRIQUES "MÉDIOCRES"

Les données du Cirame sont avant tout utilisées par les agriculteurs. Dans chacun de ses bilans, le centre fait le point sur les réserves en eau. Il apparaît un déficit assez net. "Le niveau de réserve, généralement plus faible qu'il ne l'était l'année dernière à pareille époque, est considéré médiocre pour la saison lorsque la recharge de la réserve utile est inférieure à 80 % (NDLR: ce qui est le cas dans plusieurs secteurs). Si les pluies ne sont pas conséquentes en mars, les irrigations pourraient être nécessaires tôt en saison", indique le Cirame.